

Les syndicats SNJ-CFDT-FO-SUD-CFE-CGC toutes catégories de l'AFP décident le report du referendum dans l'attente du rapport du comité d'experts

Le 2 décembre, l'intersyndicale a annoncé l'organisation en janvier d'un referendum-consultation du personnel sur le projet de réforme du statut de l'AFP préparé par Pierre Louette et qui prévoit notamment la transformation de notre agence en "*société nationale à capitaux publics*", sous la forme juridique d'une société anonyme par actions.

Depuis, le ministre de la Culture et de la Communication Frédéric Mitterrand a annoncé la création d'un groupe d'experts pour étudier l'avenir de l'AFP et l'a chargé de rendre un rapport d'ici fin avril.

La création de cette structure signifie d'abord une temporisation de la part du gouvernement. Cette décision est intervenue alors que s'affirme l'opposition grandissante du personnel de l'agence au projet de Pierre Louette. Une opposition évaluée de manière réaliste par le PDG lui-même: il a reconnu le 2 décembre à l'Assemblée nationale que, si son projet était soumis à une consultation du personnel, il "*anticipait (...) une désapprobation extrêmement majoritaire*".

Les syndicats SNJ-CFDT-FO-SUD-CFE-CGC prennent acte de la création du groupe d'experts sans préjuger des recommandations qu'il émettra et en réaffirmant **leur** attachement aux garanties d'indépendance structurelle que comporte le statut de 1957.

Les syndicats décident de reporter la tenue du referendum - initialement prévu de 12 au 26 janvier - dans l'attente de ses conclusions, tout en se réservant la possibilité de l'organiser à tout moment.

Ils rappellent que le comité d'organisation intersyndical du referendum avait demandé au PDG l'autorisation de s'appuyer sur l'infrastructure technique de l'agence afin d'organiser un vote électronique en interne. Le PDG a refusé d'accéder à cette demande.

Ils font observer que la décision de l'intersyndicale d'organiser un referendum était intervenue au moment où Pierre Louette faisait la tournée des services rédactionnels du siège, laissant craindre le dépôt imminent d'un projet au Parlement. Ils demandent au gouvernement, au groupe d'experts et au PDG à être informés préalablement sur tout "projet de projet" de loi, si le gouvernement maintient sa décision de modifier le statut de l'agence. Cela permettra que soit posée au personnel la question la plus simple qui soit : "*Etes-vous pour ou contre ce projet ?*"

Les syndicats de l'Agence appellent le personnel à rester mobilisé et à résister à "*toute modification qui aurait pour effet soit de transformer l'AFP en agence gouvernementale, soit de la livrer en totalité ou en partie à des entreprises privées quelles qu'elles soient et sous quelque forme que ce soit*" (extrait de la pétition <http://www.sos-afp.org/>).

Les syndicats SNJ-CFDT-FO-SUD-CFE-CGC toutes catégories de l'AFP

le vendredi 8 janvier 2010

SNJ, CFDT, FO, SUD and CFE-CGC unions representing HQ-status staff at AFP decide to postpone the referendum on plans for changes to the agency's statutes

On December 2 the joint AFP unions announced plans to hold a staff vote this January on the plan to change the agency's statutes drawn up by CEO Pierre Louette, which notably calls for the agency's transformation into a "national publicly-owned company" in the form of a joint-stock firm (*société anonyme par actions*).

Since then French Culture Minister Frédéric Mitterrand has announced the setting up of a experts' group charged with studying AFP's future and producing a report by the end of April this year.

The creation of the experts' group shows that the government is playing for time. It is noteworthy that M. Mitterrand's decision was announced against a backdrop of growing staff opposition to the Louette plan. The CEO himself acknowledged, in testimony before the French National Assembly's Culture Committee on December 2nd, that if his project were to be submitted to a staff vote he anticipated its "*rejection by a very large majority*".

The SNJ, CFDT, FO, SUD and CFE-CGC trade unions take note of the setting up of the experts' group, without any preconceptions as to the proposals it may produce and while reaffirming **their** commitment to the guarantees of structural independence laid down in AFP's existing statutes, which are enshrined in a 1957 law.

The unions have decided to postpone the holding of the staff referendum - initially due to take place between January 12 and 26 - pending the conclusions of the experts' group, and while reserving the right to hold it at any time.

They further point out that the union steering committee set up to organise the consultation asked the CEO for permission to use the agency's technical infrastructure so as to hold the referendum internally via an electronic vote. M. Louette refused that request.

They also note that the joint union decision to hold a referendum was made at a time when the CEO was visiting AFP's production services at the Paris headquarters to put over his arguments directly to staff, a move which raised fears that a parliamentary vote on changing the statutes could be imminent. The unions demand that the government, the experts' group and the CEO provide them with advance information about any future plans for a draft law to change AFP's statutes, if the government decides to go ahead with its project. The unions would thereby be able to consult staff by asking the simplest possible question: "*Are you for or against this project?*"

The AFP unions call on staff to remain vigilant and to resist "*any change which would have the effect of either turning AFP into a government agency, or handing it over either wholly or partially to private companies of any type and in whatever form*" - to quote the key passage from the <http://www.sos-afp.org/en> online petition.

SNJ-CFDT-FO-SUD-CFE-CGC trade unions representing HQ-status staff at AFP

Friday January 8th 2010